

# Puymirol

BASTIDE DU XIII<sup>e</sup>. CITÉ HISTORIQUE



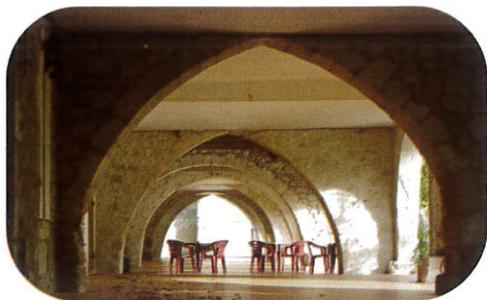
Raymond VII rebaptise "Grand Castel" cette « ville nouvelle » aux allures de bastide. Il entend donner à ce lieu une dimension militaire et imposante. Le plan de ville a les caractéristiques des villes médiévales, organisées selon un plan ordonné avec des rues parallèles et perpendiculaires, et une place centrale bordée de cornières où se déroulaient les marchés et foires aux blés. L'enceinte, percée de quatre portes fortifiées, suit le contour de cet éperon rocheux qui se situe sur un promontoire à 153 m d'altitude. D'où sa réputation de bastide imprenable.

## 1246 Raymond VII fonde Puymirol

La bastide de Puymirol, créée en 1246 par Raymond VII, Comte de Toulouse, est considérée comme la première « ville nouvelle » de l'Agenais. Elle devient un poste stratégique dans le conflit de la guerre de Cent Ans, conflit de 1337 à 1453 opposant les royaumes d'Angleterre et de France. Le bourg initial, nommé "Podium Ad Mirandum" (Mont que l'on voit de loin), d'où le nom actuel de Puymirol, était bâti comme annexe de l'église paroissiale dédiée à St Seurin. Ce bourg primitif devait avoir une origine rurale ancienne puisque ses foires et marchés sont cités dans un acte de l'an 1100.



L'histoire riche de Puymirol est à découvrir sur les neuf bornes d'information disséminées dans le village.



Depuis sa création, Puymiro fut une des principales citées de l'Agenais réputée pour ses foires et marchés au blé (situés dans l'actuelle Salle des Fêtes/Halle aux Grains).

### 1562 à 1598 - Conflits qui opposèrent catholiques et calvinistes (huguenots)

Or, en 1574, les protestants réussirent à occuper la bastide et s'y maintinrent jusqu'à l'avènement de Henry III, Roi de Navarre (protestant dans cette période, puis reconverti à sa religion d'origine, catholique, lorsqu'il accéda comme Henry IV au trône de France en 1589). En 1575, Henry III fit construire la Citadelle de Puymiro avec ses 13 tours (située sur le lieu de l'actuelle Esplanade de la Citadelle). Il fut assassiné en 1610. Son fils, Louis XIII (catholique), Roi de France à l'âge de 8 ans de 1610-1643, voyant ressurgir la révolte protestante dans la région, ordonna la démolition des remparts neutralisant ainsi toute intention de résistance des habitants (protestants). En 1652 lors de la guerre des 30 ans, la garnison de Puymiro s'empara de la cité Clermont-Dessus. Cette fidélité à la cause royale sera récompensée par le Roi Louis XIV en 1657 qui donne à Puymiro un blason héroïque\* : « De gueules portant une croix tréflée, une citadelle à trois tours avec le nom de Puymiro, le tout en or et au chef sinople rehaussé de trois fleurs de lys du même métal ».

\* Le blason est la description des armoiries. Il s'agit d'un langage technique pour décrire d'abord le dessin précis d'un blason, que rien ne peut décrire autrement, hormis une variante

syntactique, puis les ornements qui lui sont ajoutés.

### Notre Dame du Grand Castel

Puymiro, appelé Podium ad Mirandum à la fin de l'Antiquité (le mont d'où l'on voit), est rebaptisé Grand Castel, ou Grande Castellum par le Comte Raymond VII en 1246. Néanmoins le nom de Grand Castel ne s'impose pas durablement, et l'appellation plus ancienne de Puymiro ressurgit. Une église nouvelle, construite en même temps que la bastide, fut placée sous le vocable de Notre-Dame-de-l'Assomption, dont la matrice était encore au XIIIe siècle l'église pré-existante de Saint-Seurin. En 1578, Puymiro devait se rendre aux protestants. Durant les guerres de religion suivantes, l'église Saint-Seurin, située hors des murs ainsi que l'église urbaine Notre-

Dame, furent détruites. L'église de St Seurin n'a jamais été relevée. Seul le clocher de Notre Dame du Grand Castel ainsi que le beau porche furent épargnés.



La reconstruction de Notre Dame du Grand Castel fut décidée en 1640 par l'Evêque

Nicolas de Villars. Depuis, elle n'a eu que de simples travaux d'entretien, dont la rénovation de la toiture du clocher de l'église en 2008. Son porche a été classé monument historique en 1927. De l'église paroissiale St Seurin, seuls quelques vestiges sous les remparts sud témoignent de son existence dans l'histoire de Puymiro. Sur la commune de Puymiro se trouvent actuellement également les petites églises de St Pierre de Fraysses et l'église Saint-Julien de Boissaguel.